

On peut se servir également d'un extracteur connu sous le nom de "Philadelphia Gape Worm Extractor" (Extracteur du ver la gape, fabriqué à Philadelphie). Chaque instrument est accompagné d'instructions sur la manière de s'en servir.

Le terrain doit être désinfecté. Un bon moyen pour cela est d'y répandre du sulfate de fer en poudre. Un bon labour suivi d'un semis de soleil de Russie m'a également réussi. On peut remplacer le soleil de Russie par une autre culture.

TUBERCULOSE. — Certaines autorités prétendent qu'il existe une certaine analogie entre la tuberculose de l'homme et celle de la volaille, mais la grande majorité des éleveurs ne partagent pas cette opinion.

Chez l'homme, les poumons sont le siège de la maladie, tandis que, chez la poule, ce sont le foie, la rate et les intestins qui sont affectés; les poumons ne le sont pas. Il est reconnu cependant que si la poule ne communique pas sa maladie à l'homme, ce dernier peut lui communiquer la sienne. Voilà pourquoi vous devez empêcher les visiteurs et vos employés de cracher dans les poulaillers. La salive d'un tuberculeux contient les germes de la tuberculose; les oiseaux l'absorbant soit à l'état liquide, soit à l'état desséché, pourraient ainsi contracter la maladie.

SYMPTOMES. — Le plumage perd son lustre. L'oiseau se tient à l'écart des autres et reste immobile. Il a le cou entoui dans les épaules. Il a des frissons presque continuels. Il se laisse prendre sans essayer de se sauver. Il est faible et indifférent. Gagné progressivement par la maigreur, il se dessèche, à tel point que l'os du bréchet semble prêt à lui percer la peau.

TRAITEMENT. — Il n'y a pas encore de remède pour cette maladie. On doit sacrifier le sujet qui paraît en être le plus affecté, et si après autopsie on constate que son foie contient les granulations de la tuberculose, on doit détruire toutes les volailles atteintes du même mal et désinfecter le poulailler. C'est le seul moyen d'éviter un plus grand désastre.